

CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances

DANZAS
Sea Air

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

on surveille !

Huit meurtres de caractère politique pour les cinq premiers jours de la campagne électorale commencée le 28 juin, estimation faite par Adhoc et d'autres organismes d'observation, c'est trop.

On s'interroge évidemment sur les mobiles et les circonstances de ces meurtres, qui restent souvent incertains. Une chose est sûre, les état-majors des partis n'en sont pas les commanditaires. Ils n'y ont aucun intérêt, au contraire. Le meurtre d'un partisan adverse leur donne une image désastreuse de violence. Bien loin d'intimider, il suscite au contraire des protestations et de nouveaux adversaires. Il attire de la sympathie au parti de la victime. Ces meurtres sont à mettre sur le compte de rivalités locales.

Etre élu, c'est acquérir du pouvoir et des moyens financiers. Dans toutes les démocraties, cela suscite bien des manœuvres souterraines, bien des coups bas, organisés, si l'enjeu est important, par des équipes professionnelles avec des moyens énormes. Voyez les élections présidentielles aux Etats-Unis !

Au Cambodge on est plus simple, il y a des meurtres, et encore, étant donné qu'il reste beaucoup d'armes individuelles, étant donné aussi l'agressivité de certains propos, il n'y en a pas beaucoup. Comparez avec la période khmère rouge, et avec certains pays voisins: le Cambodge est plutôt une bonne démocratie

Des dizaines de milliers d'étrangers viennent au Cambodge surveiller le bon déroulement des élections du 27 juillet. Leurs pays respectifs qui, au mieux, n'ont pas bougé à l'époque des khmers rouges, ont-ils vraiment les titres qui feraient d'eux aujourd'hui des censeurs, des juges ? Et que ne vont-ils en Arabie saoudite, au Myanmar, au Laos, en Chine !
C.n.

S.A. Norodom Sirivudh ancien ministre, Secrétaire général du Funcinpec prochaine coalition nous serons plus exigeants - le Funcinpec apporte une vision

Le Cambodge est un personnage avec une petite tête. A cause des événements qu'on a connus, les khmers rouges, le génocide, sa capacité intellectuelle et de vision est limitée.

Vous connaissez ce back-ground. Vous connaissez celui du PPC, et celui de M. Sam Rainsy, cartésien, parisien, qui est arrivé un peu tard dans la lutte que nous avons menée contre la junte, à la frontière thaïlandaise - sans le critiquer.

Le Cambodge a aussi un gros ventre, une administration très lourde qui s'explique sûrement par l'héritage d'un style néo-communiste. Nous ne sommes pas les seuls dans ce cas: la Roumanie, la Hongrie, tous les pays de l'Est qui ont traversé cette période de néo-communisme centralisé souffrent de cet héritage administratif très lourd.

Ce ventre très lourd, c'est aussi l'armée nationale, formée au nom de la réconciliation, de la paix, mais qui n'est pas en proportion de la population.

Et puis le Cambodge a des jambes squelettiques, c'est le secteur privé. En termes de sociétés privées, c'est une faillite.

La tête, le ventre et les jambes

Que faire ? Il faut normaliser des trois éléments, la tête, le ventre, les jambes. L'un ne va pas sans l'autre.

Concernant la tête, le Funcinpec a beaucoup contribué à l'esprit de la liberté, à la presse libre, à la modernité. Nous avons ramené en 1993 un nouvel esprit avec le retour du roi. Nous avons posé les fondations, sans pouvoir peut-être aller jusqu'au bout.

Comme vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères [de juin 1993 à octobre 1994 ndr] j'ai eu la charge de ramener le Cambodge, alors complètement dominé par les affaires étrangères vietnamiennes, par un bloc qui estimait que le Cambodge n'avait pas besoin d'une politique étrangère, dans la communauté internationale. Nous avons réalisé quelques modernisations sur le plan économique, Sam Rainsy à l'Economie et aux Finances était lui-même Funcinpec.

Texte établi d'après l'exposé fait par le prince Norodom Sirivudh le 28 juin, à l'invitation de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne



Nous avons à faire presque à une économie de jungle ...

Le passage à une économie libérale, l'Union soviétique y a échoué, et les pays de l'est connaissent les mêmes problèmes. Nous sommes au

Cambodge dans un système mixte, à côté des règles capitalistes, dans un système qui favorise une économie parallèle.

Selon le rapport du CDRi, qui repose à mon avis sur des statistiques sérieuses, les choses régressent. Cela peut être dû pour une part à la situation régionale, à la crise de 1997, mais la société cambodgienne est en faillite. Il manque une vision précise.

Je reconnais qu'il y a aussi des éléments positifs chez nos partenaires d'en face, qui ont très bien compris les objectifs du Funcinpec. Nous avons des éléments que j'admire, d'anciens amis comme Keat Chhon, qui était déjà ministre quand j'étais jeune, des gens comme Cham Prasith, qui comprennent j'espère les vraies difficultés de ce pays, et vont proposer des choses sérieuses, basées sur un programme raisonnables, réalistes.

de nouveaux rapports Entre l'exécutif et le législatif

Que fera le Funcinpec pour la tête ? Nous essaierons d'abord de jouer entre le législatif et l'exécutif.

Dans les années 60 on disait que le Cambodge était un pays très avancé. Les rapports entre l'exécutif et le législatif étaient très valables. A commencer par une démocratie directe: il y avait un congrès populaire, il avait lieu derrière le Palais Royal. Le Roi, chef de l'Etat était là, tous les ministres derrière, et les représentants du peuple, de toutes les provinces, de toutes les catégories sociales. Les ministres répondaient directement à des questions. On ne résolvait pas tous les problèmes, mais il y avait une transparence "qu'est-ce qui vous tracasse?, qu'est-ce qui ne va pas?"

Ce Congrès figure dans la Constitution actuelle. Il doit permettre au peuple de poser des problèmes, de suggérer des solutions aux dirigeants. Il devait avoir lieu tous les mois de décembre. Il n'a jamais eu lieu.

Le Funcinpec est net là-dessus: soit on annule les articles de la Constitution qui le concernent, soit on les applique.

(suite p. 2)

Sommaire

Norodom Sirivudh	pp. 1 - 2 - 3 - 9	Itinéraires de la RN6 à la RN 11	p. 6
Crédit bancaire		Livres	
rapport de l'IFC		Ombres et lumières sur le Vietnam	p. 8
entretien <i>Canada Bank</i>	pp. 4 - 5 - 7	Médias	p. 10

(suite de la page 1)

Écouter les chefs d'entreprise

Les chefs d'entreprise devraient pouvoir poser eux aussi des questions devant le roi et les ministres, exposer leurs problèmes. Pourquoi le secteur privé ne s'exprimerait pas à l'Assemblée nationale ? Une commission parlementaire vous recevrait, vous écouterait, et demanderait à l'exécutif de s'expliquer.

Nous savons faire de la soie, nous savons faire du service, nous avons un secteur touristique, une main d'oeuvre qui peut être qualifiée. Nous excellons dans la taille des pierres précieuses, nous avons une agriculture qui était abondante dans les années 60, un système de taxes copié plus ou moins sur le système français qui reste valable ... Qu'est-ce qui freine ? C'est là que les entreprises m'intéressent. Nous devrions les écouter plus que nous ne les écoutons.

Les dirigeants cambodgiens ont besoin

NORODOM SIRIVUDH

d'une vision globale, et le secteur privé doit s'exprimer de plus en plus.

Si je suis président ou vice-président de l'Assemblée, je vous promets que vous viendrez à l'Assemblée. La Commission économique vous écouterait dans un débat télévisé. Comme cela les choses pourraient s'améliorer. Cela pourrait se passer dès décembre 2003 ! Pour cela il faut une loi.

Le Premier ministre, les Ministres à l'Assemblée nationale

Un autre point concernant les rapports exécutif-législatif. Avez-vous vu une seule fois un Premier ministre, un ministre, à l'Assemblée nationale, répondre à une question ? Jamais. Une question devient une tension, un problème, national. La princesse Vacheara est menacée du tribunal parce qu'elle a osé demander "que se

passé-t-il avec la Thaïlande ?"

Voilà la base démocratique que le Funcinpec souhaite pousser.

Les rapports PPC-Funcinpec

Est-ce que ce système bi-polaire PPC-Funcinpec va durer dans tous les domaines, fonctionnaires, armée, police nationale ? Est-ce qu'un jour nous arriverons à un niveau de coopération thaïlandais ? Il faudrait entre le PPC, le Funcinpec et le parti Sam Rainsy avoir une culture de concertation.

Vous les chefs d'entreprise avez très peu de contacts avec le Funcinpec ? Les ministres Funcinpec ne sont pas dans les secteurs avec lesquels vous avez à négocier. Pourquoi ? C'est à cause de 1998. Nous avons sacrifié l'Economie et les Finances, l'Industrie, le Commerce, le CDC, la Banque Centrale, l'Agriculture, les Télécommunications ... S'il fallait commenter les négociations PPC-Funcinpec de 1998 je dirais: "ces sacrifices ont été faits sans justification du Funcinpec". Le

Norodom Sirivudh par lui-même

J'ai vécu 15 ans en France, mais Cambodgien, avec une carte de réfugié. La France est ma seconde patrie, je suis francophone, francophile, mais un prince citoyen d'une République, ça me gêne, je suis resté cambodgien.

Dans ma jeunesse à Phnom Penh il y avait le lycée Descartes, français, et le lycée Sisowath, d'Etat. Sur la volonté de mon père le roi Suramarith, nous avons été avec la princesse Vacheara, ma famille, à Sisowath. Là c'était un milieu un peu révolutionnaire, tous les milieux sociaux se mélangeaient, les enfants des pagodes, les classes moyennes, les futurs khmers rouges,

... J'ai vécu 1970, avec le portrait du prince Sihanouk par terre, la police militaire... En 1971 nous avons pu partir en France, ayant tout perdu. J'ai travaillé dans une usine, la princesse Vacheara est devenue secrétaire-dactylo, ma mère a beaucoup travaillé... A Paris-Dauphine, seul matheux des Norodom, j'ai choisi "économie appliquée"; je voulais être ingénieur -et non politicien-. J'ai trouvé du travail comme cadre-moyen, et je me suis impliqué dans le social, j'ai été délégué du personnel, délégué syndical, j'étais à

Force-Ouvrière chez André Bergeron. J'ai travaillé au groupe Accord où j'ai été apprécié comme négociateur, on me voyait comme Chinois ...

En 1979 j'ai aidé le Funcinpec le prince Sihanouk, le prince Ranariddh, dès les débuts, en France. J'étais en 1984 comme une antenne européenne de la résistance cambodgienne. En 1986-87 à la frontière thaïlandaise, un camp de réfugiés, la zone libérée de l'ouest, nous étions tous assimilés à des militaires, j'étais colonel, je gérais une aide humanitaire déguisée destinée aux soldats; il fallait négocier avec les Thaïs.

Le 6 novembre 1991 (les Accords de Paris avaient été signés le 23 octobre) nous étions quatre à constituer la première antenne du Funcinpec à Phnom Penh pour préparer le retour du Roi et l'entrée du Funcinpec. Le roi est entré à Phnom Penh le 14 novembre.

De 1991 à 1993 j'ai organisé non sans mal le Funcinpec à Phnom Penh. Il y a eu le gouvernement de coalition, j'ai été témoin de beaucoup d'épisodes avec le Roi, le prince Ranariddh, Khieu Samphan ... -dont certains ne sont pas publics. En 1995 j'ai eu maille à partir avec M. Hun Sen (voir encadré), j'ai été exilé, abandonné, mais je suis revenu au pays en 1999. Sans travail

pendant deux ans, on m'a rappelé et je suis de nouveau depuis 2001 bénévole au Funcinpec, avec un coeur loyal, pensant à l'avenir du Cambodge.

Au total je suis pragmatique, simple, volontiers "bi-polaire": il faut que ce soit oui ou non; adaptable à toutes les circonstances concrètes.

Je me lève à quatre heures du matin, j'ai des rendez-vous à 5 heures, 5h30 ...

Norodom Sirivudh: épisodes

Né en 1951, demi-frère du roi Norodom Sihanouk.

Secrétaire général du Funcinpec en février 1992. Ministre des Affaires étrangères du gouvernement provisoire (GNPC). Elu député de Kompong Cham aux élections de 1993. Vice-Premier ministre et Ministre des Affaires étrangères. Démissionne de l'Assemblée en octobre 94 pour protester contre l'éviction de Sam Rainsy dont il a toujours été très proche. Accusé d'avoir fomenté l'assassinat de Hun Sen alors second Premier ministre (voir "Coup de grisou à Phnom Penh", "La bizarre affaire Sirivudh", *cn 40*), le prince Sirivudh part en exil grâce à l'intervention du Roi; le procès de février 1996, qui ne retient pas l'accusation de projet d'assassinat, le condamne à 10 ans de prison (*cn 41, 42, 45, 46*). Il est revenu à Phnom Penh, après plusieurs tentatives, au début de 1999. De nouveau Secrétaire général du Funcinpec depuis 2001. **C.n.**

A PROPOS...**Forêts: contrôles SGS**

C'est la Société Générale de Surveillance, suisse, qui devrait prendre la succession de Global Witness dans le contrôle des coupes de bois. SGS, qui déjà réalise au Cambodge les contrôles avant embarquement ("PSI"), est la première société au monde de FTS (Foreign Trade Supervision). Déjà en 1994 le choix d'une société de FTS avait fait l'objet de discussions animées

(*cn 10 etc ...*). Le contrôle des coupes par un organisme indépendant a été pratiquement imposé par la Banque mondiale et le FMI. C'est à cause des coupes illégales que le FMI avait suspendu son aide au Cambodge en 1996 et que la Banque Mondiale retient actuellement une somme de 15 millions de dollars.

Routes

RN7: les 198 km de Kratie à Stung Treng et à la frontière du Laos: la Chine a confirmé son

projet de réhabilitation. Les études sont terminées.

Nationale 78: les 70 km de Banlung à la frontière du Vietnam seront réhabilités par le Vietnam, en deux étapes.

Pont de Neak Luong: il devrait être reconstruit par le Japon.

Nationale 48: les 160 km de Koh Kong à la RN4 (Sre Ambel) réhabilités par la Thaïlande, seront bitumés, sur prêts thaïlandais de 14 millions de dollars; les travaux dureront trois ans. La Thaïlande pourrait aussi construire des ponts à la

place des quatre bacs actuels, grâce à un don de 7 millions de dollars.

Asie: + 5% en 2003 ?

C'est la nouvelle prévision de la BAD, révisée à la baisse lors des premiers effets du SARS. Auparavant le taux de croissance prévu était de 5,6%.

Cambodge Nouveau
Ne le copiez pas
Citez-le

parti s'affaiblit parce que, quand il s'agit de business, les gens ne s'intéressent pas au Funcinpec.

Le Funcinpec a fait beaucoup d'erreurs et nous analysons clairement que maintenant c'est notre dernière chance.

Quand on m'a rappelé au Funcinpec, on m'a demandé de "gérer les quatre C": -reconnaitre qu'il s'agissait d'une coalition de nécessité; - reconnaître qu'il y avait malgré tout une coopération, mais weak-weak entre PPC et Funcinpec; - se préparer à la compétition; - éviter autant que possible une confrontation.

Il ne me reste plus qu'un "C" à gérer, la compétition (en évitant la confrontation).

Entre gagner les élections et gérer l'Etat, le Funcinpec aura beaucoup de leçons à apprendre. Pendant deux mandats le Funcinpec n'a pas pu s'imposer. Pourquoi ? Entre coopération et compétition, il me semble en tant qu'ancien et nouveau Secrétaire général, que s'est introduit un autre "C": c'est la complaisance.

Pas de complaisance dans les affaires de l'Etat. Nous voulons une coopération qui vise le progrès, une coopération qui sera peut-être assez tendue lorsqu'il s'agira de défendre les intérêts nationaux.

Nous devons être plus rationnels dans notre alliance avec le PPC. Je ne veux pas laisser tout le secteur économique au PPC.

Devons-nous nous marier ? Dans un premier mandat j'attrape la pneumonie; dans un deuxième mandat j'attrape le sida; avec un troisième mandat, peut-être je meurs ... Un couple doit être un bonheur commun. Nous devons aller vers le PPC avec un esprit de coopération, mais qui comporte une vision commune.

Si je suis responsable des négociations dans 30 jours, je négocierai, mais en refusant de descendre sous le plancher. Ce sera un combat très dur que ce partenariat. Le Funcinpec doit avoir une vision très claire.

Si nous gagnons tout seuls, le problème des ressources humaines va se poser. Mais les visions du Funcinpec sont les bonnes. Il faudra compter avec le Funcinpec pour les questions de modernité et de vision.

... et nous devons nous préparer déjà à une culture d'opposition.

Stabilité ?

Il faut renforcer la classe moyenne cambodgienne, c'est à dire les fonctionnaires, les professeurs, les petites entreprises marchandes. C'est elle qui amène la stabilité et le développement. Le Cambodge en est encore très loin. Le paysan meurt de faim, quémande ...

Les stabilités thaïlandaises, celles de l'Indonésie avec Suharto, de la Malaisie avec Mahathir, de Singapour avec Lee Kuan Yew, sont, à l'origine, des stabilités militaires. En Thaïlande, avant 1992, pour toute chose dépassant 10 millions de bahts, il

NORODOM SIRIVUDH

fallait passer par les militaires. En 1992 c'est la classe moyenne qui a dit non, il y a eu un bain de sang ...

Réduire le ventre, gérer mieux

Il faut d'abord renforcer une administration qui est pauvre. Pour cela faut réduire les dépenses inutiles. Plutôt 30 bons fonctionnaires qui gagnent 300 dollars que 300 fonctionnaires qui en gagnent 30. 3000, 4000 gardes du corps, combien ça coûte à l'Etat ? Ce sont des dépenses qui n'ont aucune justification. Exemple d'économies: à Bangkok depuis 1997 on supprime l'air conditionné à l'Assemblée nationale et on demande aux députés de se mettre en bras de chemise ! La Thaïlande fait beaucoup d'efforts d'économie. Nous devons aussi adopter une gestion rigoureuse.

Un autre aspect: est-ce que *Sokimex* a une expérience dans la gestion hôtelière? Dans la gestion des temples d'Angkor ? Personnellement, j'aimerais mieux traiter avec *Walt Disney*, qui a de l'expérience, qu'avec *Sokimex* ! Pour avoir une ligne aérienne commerciale, s'il faut se marier, je préférerais me marier avec l'un des cinq grands. Il ne faut pas s'intéresser aux enveloppes. Peut-être que le Funcinpec s'y intéressait à l'époque ? Mais il faut dire non. C'est ainsi que cela peut marcher.

Nous devons créer des emplois. Le textile: il ne faut pas trop y compter à partir de 2005 avec la fin des quotas. On pourra exporter directement à partir des pays qui fabriquent les tissus, les fermetures éclair ... On risque d'avoir 300 000 personnes sur les bras ! Des gens qui ont gagné régulièrement 60 dollars par mois et qui se retrouvent sans rien, ils vous tuent, c'est la révolution. D'ailleurs, pour 100 millions exportés, on importe 80 millions en boutons, en tissus, en fils, en fermetures éclair ... Au temps du Sangkum, quand on exportait pour 100 millions du riz, des boeufs, du caoutchouc, c'étaient 80 à 100 millions de vraiment exportés. Il faudrait trouver des solutions pour le cas où le textile ne marcherait plus. Le tourisme, les pierres précieuses, l'agro-alimentaire, d'autres services ... Je n'ai pas de recette mais j'ai une vision.

La vraie rivalité est entre le PPC et le Funcinpec

Dans 30 jours j'espère que les choses vont bouger. La perception du Funcinpec était très mauvaise, mais elle s'est beaucoup améliorée. Pour beaucoup le Funcinpec était le parti qui ne dit rien, dont on ne sait pas ce qu'il fait. Cette confusion s'est dissipée. Depuis 3 mois, on s'aperçoit que la rivalité CPP - Sam Rainsy n'est pas une priorité, les gens voient

qu'à la vraie rivalité, dans 30 jours, est entre le Funcinpec et le PPC. Les choses se sont beaucoup améliorées.

Les dissidents de Sam Rainsy, cela signifie beaucoup. Des forces qui étaient passées chez vous se sentent frustrées, elles reviennent, elles pensent que vous n'êtes pas trop sérieux, pas très consistant, trop western, votre langage n'est pas bien compris par certains. Et le Funcinpec quant à lui a changé d'attitude, cela attire le retour de Sam Rainsy qui étaient anciennement Funcinpec. C'est une réalité politique. 7 parlementaires qui s'en vont sur 13 - je ne compte pas Sam Rainsy et sa femme - c'est plus de 60 %, cela montre qu'il y a un problème de gestion au PSR.

C'est un retour en masse, et un renforcement du Funcinpec, on voit que le n° 2 va se battre pour rivaliser avec le n° 1.

Nous devons maintenant nous renforcer sur le plan mécanique, agir sur la structure actuelle. Je suis partisan d'une réforme dans le parti, d'une chirurgie interne.

"Je dirais au PPC ..."

Le CPP est victime de son propre système. Si je rencontrais Hun Sen je lui dirais: "Excellence, vous avez chez vous des gens brillants, Keat Chhon, Cham Prasith, Sok Siphana, ... mais est-ce qu'ils comptent vraiment pour vous ? Ou bien plutôt vos généraux pour le maintien de votre pouvoir ? Votre gestion économique ne va pas dans le bon sens. Vous avez favorisé un système mafieux, un "système D" qui pousse très loin au détriment des règles économiques élémentaires. Pour moi vous avez deux niveaux: -le maintien au pouvoir à n'importe quel prix au détriment des gens raisonnables qui souffrent dans le PPC; - cette vue limitée par le maintien au pouvoir vous empêche de comprendre le régional et la globalisation".

Le système centralisé de Sok An, ça ne s'est jamais fait dans un pays démocrate. Normalement les ministères sont des instruments de l'Etat qui sont chargés d'appliquer la politique gouvernementale une fois qu'elle a été adoptée par le parlement.

Nous sommes fiers du Cambodge lorsqu'il reçoit le Forum de l'ASEAN, le sommet de l'ASEAN, le Forum du Tourisme, c'est parfait. Mais pour l'affaire de la Thaïlande, on n'a rien compris. Comment faire comprendre au PPC: "vous avez le pouvoir, vous avez l'argent, maintenant il vous faut la règle".

Lorsque, pour répondre à une critique, pour prouver que le prince Ranariddh est responsable du coup d'Etat, diffuser une cassette de 1997, c'est de la folie! Les investisseurs ont peur!

(suite p. 8)

pourquoi peu de crédit bancaire ?

A l'évidence le développement du Cambodge doit reposer, de plus en plus, sur des entreprises établies au Cambodge, créatrices de richesses et d'emplois, relais de l'aide internationale.

Et à l'évidence, pour créer et développer leur entreprise, les entrepreneurs ont besoin de crédits bancaires. C'est un processus très banal dans les pays développés et c'est la première raison d'être des banques.

Au Cambodge les prêts sont rares et ils sont chers. Les entrepreneurs s'en plaignent. A qui la faute ?

- un rapport de l'IFC
- un entretien avec la *Canadia Bank*

des prêts rares et chers, pourquoi ?

On peut regrouper les raisons de cette situation en quatre chapitres: raisons qui tiennent aux entreprises; raisons qui tiennent à la législation; raisons qui tiennent au système bancaire, et raisons qui tiennent aux banques.

Prêts aux PME (+ 39%)

2001	162 mio \$
2002	222 -

Taux moyen des prêts

Taux moyen	15 % / an
Prêts aux PME	17,5 % / an

Durée des prêts

Un an ou moins	70 %
Un à deux ans	29 %

1. Des raisons qui tiennent aux entreprises.

- les entreprises offrent rarement les éléments nécessaires, **informations fiables**, transparence, et garanties, qui répondent aux critères. Pour obtenir un crédit, il faut un dossier solide, "bancable". Or sur les plus de 7000 entreprises enregistrées auprès

Les banques peu prêteuses

Le volume des prêts bancaires serait au Cambodge l'un des plus faibles du monde, qu'on le rapporte au PNB, ou au capital des banques, ou au montant des dépôts, selon l'étude de l'IFC. Une banque commerciale ailleurs dans le monde a couramment un volume de prêts équivalant à 5 à 10 fois son capital. C'est 5 à 10 fois plus qu'au Cambodge.

Les prêts ne représentent qu'un faible part des engagements des banques: en moyenne, 36 % en 200. Et une faible part de leurs actifs: en moyenne 33%, la fourchette allant, sur 11 banques recensées, de 5% à 89% (enquête juin 2002).

Il y a une assez rapide évolution cependant. Le total des prêts des 12 banques recensées atteignait 190 millions de dollars, dont 162 à des PME. Ce total passait à 271 millions, soit une augmentation de 43%, dont environ 222 millions de prêts aux PME, soit + 39%.

du ministère du Commerce, moins de 110 font un rapport financier annuel. La loi de 2002 sur la comptabilité oblige à réaliser un audit chaque année. Elle n'est pas encore appliquée. Et les audits fiables sont encore rares.

- les entreprises n'apportent pas toujours des **garanties** suffisantes. Une entreprise en général ne possède pas d'immeuble ou de terrain, elle ne peut offrir en garantie qu'une licence, des équipements, du matériel usagé, ... qui sont difficiles à évaluer, à

revendre lorsqu'ils ont été mal entretenus. Il n'existe pas de loi concernant leur enregistrement, ni la procédure ...

Les banques privilégient l'immobilier: terrain, immeuble, appartement, villa, mais leur propriété n'est pas toujours bien établie, ces biens peuvent être encore incomplètement payés ... Le montant du prêt est de 30 à 50 % de la valeur du bien apporté en garantie.

- il n'existe pas d'information centralisée concernant les entreprises auxquelles les banques pourraient se référer.

Presque toujours dans une entreprise les biens immobiliers sont en fait la propriété d'individus, qui ont une famille, des relations. C'est pourquoi les banques préfèrent prêter à des individus qu'elles connaissent plutôt qu'à des entreprises. "La garantie, c'est le nom".

Pour des raisons de prudence aussi, les banques n'accordent de prêts qu'à court terme; les prolongations sont exceptionnelles. Selon l'étude de l'IFC, en juin 2002, **70 % des prêts étaient accordés pour une durée d'un an ou moins**; 29 % pour une durée d'un à deux ans, et 1% seulement pour plus de 2 ans.

Aucune des 10 banques interrogées sur ce point n'était disposée à prêter pour une durée de 3 à 5 ans.

En fait il semble que si les prêts sont à si court terme cela correspond aussi au souhait des emprunteurs. Leur objectif le plus souvent n'est pas d'acquérir du matériel d'équipement pour le long terme, mais de faire de l'argent rapidement, et de liquider.

La durée moyenne des entreprises est de deux ans ... alors que les individus restent.

Conséquences: le taux des prêts aux entreprises est, en moyenne, plus élevé que le taux général des prêts: **22,8 % / an pour les entreprises, 19,1 moyenne générale.**

Ce climat n'est évidemment pas favorable aux entrepreneurs qui cherchent des crédits pour 3 à 5 ans.

2. Raisons qui tiennent à la législation

- il n'existe **pas de loi sur les sociétés**, de sorte que les banques ne peuvent avoir d'information certaine sur la répartition des parts, les responsabilités du manager, des membres du bureau directeur ...; les procédures concernant une fusion, une liquidation, ... sont confuses. Les statuts standard du ministère du commerce créent des situations inextricables.

- la **loi foncière** de 2001 manque de

règlementations particulières concernant les hypothèques, le foncier comme garantie, etc ...

- En **absence d'une loi sur la faillite**, on ne sait quelle est la hiérarchie des créiteurs. Et il est facile à une compagnie endettée de disparaître sans rembourser et de réapparaître sous un autre nom, ...

- en cas de litige, de non-remboursement, il n'y a pas de tribunal spécialisé, **pas de tribunal de commerce**, et le tribunal de première instance qui traite tous les cas ne donne pas confiance. On peut faire appel, mais il n'existe qu'une cour d'Appel pour tout le pays, qui ne peut faire face au nombre croissant des litiges; et au-delà la cour Suprême.

Dans la pratique, disent les banquiers, le jugement est en quelque sorte mis aux enchères. Le dossier est moins important que les dessous-de-table. Et même si elle gagne, compte tenu des frais officiels et non-officiels, et de la valeur de la garantie récupérée, la banque peut se retrouver perdante. Enfin, l'application de la décision du juge est incertaine, elle peut être retardée par le simple appel de celui qui a perdu.

Le prêteur n'étant pas protégé, assumant tous les risques, il est

Crédit bancaire : un entretien avec

M. Phung Khin Hoa, vice-président de la *Canadia Bank*

Nous avons beaucoup appris avec les élections et avec les événements des années passées. Nous savons qu'avant les élections les dépôts n'augmentent pas, bien au contraire. Deux ou trois mois avant les élections de 1998 les gens avaient commencé à vider leurs comptes. Cette fois-ci on observe moins de crainte. De notre côté, nous avons doublé le volume de nos liquidités, nous pouvons faire face à n'importe quoi.

L'augmentation des dépôts s'est poursuivie jusqu'après les fêtes du Nouvel An. Ensuite, sous l'effet du SRAS, l'activité économique est tombée, elle a touché le Tourisme, en particulier certains grands hôtels. Mais le Cambodge a plutôt mieux résisté que les autres, et on peut prévoir pour bientôt la fin de ce SRAS, les gens de Hong Kong et de Chine maîtrisent maintenant la situation. Il faudra sans doute six mois encore pour que l'effet disparaisse. Normalement, novembre et décembre devraient être bons et tout le monde est optimiste sur l'avenir du Cambodge.

avant les élections:
attente et prudence

Actuellement les prêts n'augmentent pas. Ce n'est pas la demande qui manque, mais, à cause des élections, depuis février (en prévision de la "date de maturité"), les banques freinent. Tout le monde adopte une attitude d'attente, de précautions. Les commerçants font moins de stocks, y compris pour les motos, les voitures, pour courir moins de risques en cas d'accident. Le PPC aussi choisit la prudence, il protège tout le monde !

Le taux des prêts: 18 %

Les taux pratiqués au Cambodge: **1,5 % par mois, soit 18 % par an** (exceptionnellement jusqu'à 12%). C'est plus élevé que le taux international, le taux fédéral est de 1,25%.

En fait personne ne reçoit ce taux de 1,25%. Même l'ADB, l'UNDP... ne le pratiquent pas. S'y ajoutent les frais administratifs, les risques, considérés comme plus élevés au Cambodge. Le taux de principe est augmenté de 2 ou de 4%, de sorte que le taux de ces

prêts devient en réalité 5,25%. C'est le triple du taux fédéral.

On observe qu'avant, le taux fédéral était de 6% et le taux pour le Cambodge de 10%. La différence allait de 60 à 80%. Maintenant il y a plus de 100% de différence d'un taux à l'autre.

la garantie détermine le prêt

Nous prêtons surtout à des entreprises. En fait il n'y a pas de différence entre une entreprise et un individu. C'est l'individu qui possède la garantie qui permet le prêt à l'entreprise.

Nous ne cherchons pas tellement à analyser le projet de notre client. Ce que nous voulons, c'est que la valeur de la garantie soit supérieure à celle du prêt. C'est cela qui nous assure que nous serons remboursés. Dans d'autres pays la banque demande "qu'allez-vous faire avec ce prêt ?" Ici, non, on demande "qu'avez-vous en garantie?". En général le montant du prêt est la moitié de la valeur de la garantie.

Sinon le client nous dirait: "je ne peux pas vous rembourser, tant pis, gardez ma maison". Il n'y a pas de moralité

(suite page 7)

(suite de la page 4)

contraint à la prudence. La banque préfère éviter tout prêt qui n'est pas absolument sûr.

3. Raisons qui tiennent au système bancaire

- le taux de liquidité imposé aux banques par la loi est passé en septembre 2002 de 100 % à 80%. Il reste élevé et constitue un facteur de cherté pour les banques. Il pourrait être de nouveau diminué en 2003.

Les taux de solvabilité, fixé en 1999, est de 20 %, beaucoup plus élevé que dans les pays voisins.

4. Raisons qui tiennent aux banques

Le prêt aux SME: très rentable !

Si l'on considère la différence entre le coût des fonds (y compris les réserves nécessaires pour couvrir les risques et le coût des opérations) et le taux des prêts, on voit que la différence, qui est le revenu de la banque, peut être considérable.

Selon l'enquête de l'IFC, cette différence, très variable d'une banque à l'autre, va de 8,55 % à 24,5 %. La moyenne se situe à 15,54 %. Pour les prêts aux SME, cette marge atteint **19,94%**. De sorte que ces prêts peuvent être considérés comme très rentables.

Pourquoi alors ne sont-ils pas plus nombreux ? C'est que les banques privilégient la sécurité.

Les taux des prêts aux SME baissent sous l'effet:

- d'une diminution de la rémunération des dépôts;
- d'une diminution du taux de liquidité imposé par la Banque nationale;
- de la concurrence.

- les banques n'ont pas toujours un personnel suffisamment qualifié pour analyser un dossier, évaluer les risques. Elles n'ont pas de département spécialisé dans les prêts pour l'achat d'équipements, par exemple. Dans le doute, elles ont tendance à augmenter le taux du prêt. En fait la banque se contente de s'assurer que la valeur du bien donné en garantie excède le montant du prêt.

- la rémunération des dépôts coûte de l'argent aux banques. Ce taux de rémunération est très variable selon les banques. Il va, pour un **dépôt de trois mois, de 1,5 % à 6%**. La moyenne: **3,65%**.

Ce coût se répercute nécessairement dans les taux de prêts.

- Les banques ne disposent pas de capitaux à long terme. Les dépôts, en dollars et à court terme (six mois ou moins), sont susceptibles d'être retirés assez brusquement selon les événements. Cela (et la législation) contraint les banques à disposer d'une forte proportion de liquidités

non rémunérées. Cela aussi se répercute sur les taux de prêts.

- la taxe de 15 % sur les intérêts des dépôts s'applique aussi aux fonds empruntés par les banques à l'étranger, ce qui renchérit le coût des ressources que les banques peuvent prêter.

- Les banques sont encore peu présentes en province. Seules ont un réseau: - l'ACLEDA, spécialisée dans le micro-crédit, 50 succursales au total, elle est présente dans 14 provinces sur 21; - et la *Canadia Bank* qui a 10 succursales. Les autres sont peu disposées à accepter des garanties situées ailleurs qu'à Phnom Penh ou dans les villes principales.

- les procédures bancaires peuvent paraître trop compliquées aux emprunteurs (bien qu'elles soient beaucoup plus simples qu'ailleurs, note l'enquête), en particulier ce qui a trait aux garanties, notamment les titres de propriété.

- les "prêts informels", c'est à dire hors système bancaire, directement de gré à gré, sont une réelle concurrence pour les banques, avec des procédures très simplifiées et des taux qui se rapprochent de ceux des banques.

- selon les banques, il n'y a pas de demande pour des prêts à moyen et long terme. C'est vrai. Mais il y en aurait sans doute si les prêts étaient moins chers, estime l'étude de l'IFC.

C.n.



du pont Japonais au pont Monivong ... par les campagnes humides

Cet itinéraire "en boucle" permet de traverser d'ouest en est (ou inversement) une région située entre la RN6 et la RN 11, au milieu du vaste demi-cercle que forme le Mékong entre Kompong Cham et Neak Luong. Zone très inondable, traversée de canaux, gorgée d'eau par les pluies, très peu pratiquée par les voyageurs jusqu'à présent ce qui donne une impression de découverte. Environ 190 km au total d'un pont à l'autre. 8 à 9 heures.

A partir de Phnom Penh, on rejoint la rive gauche (est) du Mékong:

- soit par un petit bac, non signalé, à prendre quai Sisowath au nord du port flottant. Arrivé de l'autre côté, à Aryksath, on suit vers la gauche la petite route de terre (glissante par temps de pluie) qui longe le Mékong, environ 25 km jusqu'au carrefour de **Preak Ta Meak**.

- soit on suit la RN6, et 25 km après le pont japonais on trouve le petit ferry de Russey Chroy; ou bien un peu plus loin un ferry plus important (8 voitures); dans ce cas, de l'autre côté (Preah Prasob), on gagne ce carrefour de Preak Ta Meak en prenant à droite la petite route, ombragée, très carrossable par temps sec, boueuse et glissante par pluie. Village linéaire. On voit sécher des fibres de nattes de couleurs vives.

[à Preah Prasob, en prenant à gauche vers Kompong Cham, la route continue le long du Mékong sur 30 km environ. On traverse de nouveau le Mékong avant d'arriver à Kompong Cham].

De Preah Ta Meak à Pea Reang

Au carrefour de Preah Ta Meak (quelques échoppes, grande carte, monument), embranchement de la route provinciale dite 315. Il est avisé de demander là si l'itinéraire est praticable ou non.

On va vers l'est par une bonne piste de terre, en voie de réhabilitation par l'armée. Ponts encore en construction ou terminés de type bailey. (un embranchement à gauche: 8km carrossables, vers Preah Konlong, ensuite réservé aux motos et vélos, jusqu'au Mékong).

9,5 km après Preah Ta Meak, carrefour dans une agglomération: à gauche on irait vers Samlaong (2km). On continue tout droit. Bonne route latérite.

Dans un virage: **Vihear Sur** agglomération importante, carburant, restaurant, magasins, grande pagode.

Au-delà, travaux en cours, la surface est moins bonne (30km/h). Importants ponts en construction. Excellente section de route sur quelques km.

Environ 18 km après Preak Ta Meak: **Kompong Chamlang**. Carrefour: tout droit on peut gagner Phnom Penh, mais c'est "très difficile". On prend à gauche en traversant un pont sur la rivière.

Agglomérations: **Kompong Ampil** (22km), **Reab** (à environ 28 km), La route est nettement moins bonne. Des ponts importants sur de larges rivières. La route devient plutôt une piste pour motos et vélos. A environ 30 km, **Pea Reang**, agglomération avec maisons en dur, carburant, ravitaillement, dépôt de pharmacie, ... Belle allée de quinquinas.

De Pea Reang à Prey Pnov

Au delà de Pea Reang, dans un paysage très dégagé, piqué de palmiers à sucre, la route est plutôt une piste à peine tracée, une zone herbeuse et sableuse qui peut atteindre 10 m de large et parfois beaucoup plus, trouée de grosses flaques boueuses, où l'on serpente au jugé. Paysage très étendu, rizières et marécages, loin de tout,

avec des petits ponts en dos d'âne escarpés.

La piste assez défoncée, à peine tracée, longe un canal; la vitesse ne dépasse pas 25 à 30 km/h. Cette zone, à la limite du carrossable après de grosses pluies, est certainement impraticable en pleine saison des pluies; en revanche probablement sans autre difficulté que des creux et des bosses par temps bien sec.

Selon le véhicule, la "garde au sol", les 4 roues motrices, les pneus, la hauteur de l'échappement, ... on franchira plus ou moins bien ces zones boueuses, ces fondrières, ces gués plus ou moins profonds. Dans certains cas il est prudent de faire une reconnaissance à pieds, pour choisir l'itinéraire le plus judicieux, le meilleur gué ... Amateurs de grandes giclées de boue plus hautes que le pare-brise, cette zone est pour vous.

Dans ces parages sans itinéraire évident, prendre l'avis d'un paysan, s'il s'en trouve, est une bonne idée. Il peut conseiller, avec raison, de remonter un fond de canal sur une petite distance, de franchir tel gué plutôt que tel autre, de traverser tel passage a priori rebutant, que l'on n'aurait pas choisi, et ainsi éviter au voyageur un enlèvement qui pourrait être long (le temps sans doute de trouver une paire de boeufs ...)

Il y a ainsi dans cette partie médiane de l'itinéraire une dizaine de km qu'on ne peut pas qualifier de "carrossables", mais plutôt de "franchissables ou non", ou "à la rigueur", selon la météo et le véhicule.

On retrouve une piste et un paysage boisé à Prey Pnov (essence) et très proche ensuite on rejoint une route bien plus importante, dite 315, à peu près nord-sud.

De Preah Ta Meak à Prey Pnov, sur la partie ouest-est du trajet, environ 60 km, on a compté 17 ponts, certains métalliques tout récents, excellents, certains importantes masses de béton en construction, certains anciens avec des planches, et trois ou quatre étroits petits ponts en dos d'âne qu'il faut escalader. Quelques contournements sans difficulté.

Prey Pnov - Neak Luong

A **Prey Pnov**, vers le nord (à gauche au carrefour) on irait vers Samaki (5km), Pnov Timuoy, Prek Changkran, Prek Pratiop par une route (dite 314) ... Dans cette direction, on est à environ 21 km du Mékong.

Vers la droite, vers le sud, cette route de terre bien compactée, ombragée (environ 40km/h) rejoint la nationale 11 quelques km avant **Prey Veng**.

On rejoint à Takao la **nationale 11**, bitumée. On est à 5 km au nord de Prey Veng. Pont en travaux.

Entre Prey Veng et Neak Luong (30km) d'importants travaux sont en cours, construction de ponts, remblaiement de la voirie, renforcement de la haute berge de cette route qui longe une étendue d'eau vaste comme un bras de mer en saison des pluies, et que les inondations de 2000 avaient complètement détruite.

de Neak Luong à Phnom Penh

De Neak Luong (un ou deux ferries traversent le Mékong, selon le trafic) à Phnom Penh, la **RN1**, trop étroite pour le trafic qu'elle supporte, a été réparée après les destructions de 2000; elle est toujours en travaux, mais elle reste très imparfaite, voire médiocre, avec des nids de poule et de mauvaises sections.

[cn, jeep, 22 juin]



trouver le meilleur gué ...

Crédit bancaire: entretien avec la *Canadia Bank*



Le Deauville Group

Bar, Brasserie, Restaurant.

Wat Phnom Phnom Penh

Tel : 012.843.204 Fax : 012.723.474

ledeauville@yahoo.com

Le Deauville I

La plus célèbre Brasserie
de Phnom Penh.
Cuisine khmère et Européenne
Menus attractifs et carte complète

012.834.260

Le Deauville II



Croisières sur Le Mékong et le Tonle Sap.

Réceptions, anniversaires,

Cérémonies...

012.834.260

Le Deauville III

Catering pour collectivités et
particuliers
Service **TRAITEUR** à domicile
012.834.260

Le Deauville IV



Catering et Kraft Services.

Tous événements festifs, Cinéma,
réunions sportives, foires
commerciales...

012.816.600

Le Deauville V

Hotel aux normes internationales
Centre de Phnom Penh
24 Chambres A/C,
TV cablée, Mini Bar
10/15 \$, et forfaits mensuels
012.862.422

(suite le page 3)

professionnelle au Cambodge !
Pour cette raison nous avons très peu
d'échecs. Il y en a quelquefois. Il arrive
que nous ayons une villa en gage à
vendre. Nous partageons alors le
produit entre le propriétaire et la
banque.

**Le recours au tribunal ? Il y a des
recours.** Il y avait auparavant beau-
coup de problèmes mais maintenant
c'est bon. C'est que les données sont
très simples: il y a quelques papiers
signés, le reçu du prêt, l'accord sur la
garantie, il n'y a pas tellement à
discuter. Il faut payer un peu pour que
le jugement ne traîne pas plusieurs
mois (avant cela traînait indéfiniment),
mais c'est raisonnable.

Cartes de crédit: avec garanties

Nous appliquons le même système de
garantie obligatoire à nos cartes de
crédit. Nous ne donnons ces cartes
qu'aux clients dont le dépôt est plus
élevé que la limite du crédit. En cas de
problème, on met fin au dépôt. Nous
faisons des exceptions pour les très
grandes sociétés internationales, mais
d'une façon générale, pas de carte
sans dépôt.

Nous pensons qu'il faudra dix ans au
moins avant que l'on puisse donner de
vraies cartes, sans garanties.

Crédits allemands pour les PME

L'aide allemande (le KFW, *Kredit-
anstalt für Wiederaufbau*, équivalent de
l'Agence Française pour le Dévelop-
pement) promise pour le crédit aux
PME (cn 171): l'argent
n'arrivera pas avant
septembre. Il s'agit:

- d'une part de 500
000 dollars qui
serviront à rémunérer
des consultants (ana-
lyse des prêts deman-
dés) et aussi contrôle
de la gestion) et à la
formation;
- d'autre part d'une
première tranche de
2,5 millions de dollars
qui alimenteront les
prêts aux entreprises.
C'est la *Canadia Bank*
qui en aura la gestion.

Notre profit, c'est la différence entre les
4,5 % que nous paierons au ministère
des Finances, à quoi s'ajoutent les frais
de gestion, soit 5% au total, et les 18
% qui sont le taux du prêt.

L'avantage principal de ce système, à
mon avis, est que ce dépôt sera
assuré pour au moins 3 ans, peut-être
5, et peut-être dix. C'est une grande
tranquillité, comparé à la crainte
constante que j'ai, avec les dépôts
ordinaires, de voir les clients venir
brusquement retirer leurs fonds.

D'autre part, ces fonds, nous pouvons
les utiliser à presque 100 %, alors que
les fonds ordinaires, la législation ne
nous autorise à les utiliser qu'à hauteur

de 80% et que, pratiquement, nous ne
les utilisons qu'à 40 ou 50%. Le cash
de réserve est de 8 à 12% dans un cas,
de 40 à 50 % dans l'autre.

Autres activités de la Canadia Bank

Le nouveau marché **Sorya** marche
conformément aux prévisions. La
Canadia Bank n'en est pas gestion-
naire, ce sont des intérêts cambod-
giens. Mais nous avons prêté les fonds,
et nous surveillons attentivement la
gestion, avec un co-directeur sur place.
Les remboursements se font normale-
ment.

Les maisons de Chamcar Mon
vendues en leasing: 80 % des maisons
sont vendues, c'est un succès. D'
autres maintenant essaient de nous
copier. Les avantages: ce n'est pas trop
cher, et la sécurité est assurée. On ne
paie que 10% à l'entrée (normalement
c'est 50%), et on a 60 à 100 mois
pour payer le reste. Au Cambodge,
c'est une révolution !

La grande tour prévue sur le terrain
situé presque en face de la gare: tout
doit commencer fin 2003. Il devait y
avoir 18 étages, puis 22, maintenant on
parle de 28. *La Canadia Bank* y
installera son siège. Ce sera un centre
commercial, avec beaucoup de bu-
reaux. C'est le Conseil des minis-tres
qui donnera l'autorisation.

Le Centre culturel de Siem Reap: il
est achevé à 80%.

La zone industrielle: elle marche bien,
sans changements.



Le Centre culturel près de l'*Inter-
continental*: il est achevé, il fonctionne
avec des spectacles et, des films
classiques. Nous pourrions y avoir des
spectacles plus lucratifs, mais l'objectif
premier, notre président Phung Keav
Se y tient beaucoup, est de promouvoir
la culture khmère traditionnelle, l'image
du Cambodge, pas de faire des profits.
Nous y avons 20 restaurants à bons
prix, qui présentent une quantité de
cuisines différentes.

Nous pensons que c'est bien pour
l'image du Cambodge et pour faire
connaître d'autres cultures aux
Cambodgiens.



LIVRES

Ombres et Lumières sur le Vietnam actuel

par 21 auteurs

21 auteurs pour 130 pages de texte: les auteurs ont du faire court, s'en tenir à l'essentiel. Voici quelques extraits de cet essentiel.

Politique:

Philippe Delalande, économiste conseil: "Le diagnostic est unanime. L'Etat est inefficace et en partie corrompu. Il faut donc le réformer. Mais (...) la délimitation des compétences [gouvernement, administration, Assemblée nationale, justice, collectivités locales], gage de l'efficacité, est difficilement compatible avec le principe de la suprématie du parti qui le conduit à se mêler de tout. (...). Malgré les réserves énoncées précédemment, le parti communiste vietnamien semble conserver une vitalité suffisante pour diriger le développement du pays un certain nombre d'années encore (...) Que le Parti communiste vietnamien conserve le monopole du pouvoir apparaît un scénario plausible. A moins qu'éclate une crise sociale (...)"

Charles Fourniau, historien: "Remarquons simplement que, au moins dans le court terme, existent deux éléments forts de stabilité. Actuellement aucune force intérieure, politique ou sociale, n'est capable d'inquiéter sérieusement le pouvoir. Aucune puissance extérieure n'a intérêt à voir s'instaurer au Vietnam un effondrement (...)"

Economie:

Frédéric Maintienne: "L'ouverture décidée il y a quinze ans a permis un boom extraordinaire du commerce extérieur vietnamien, passé de 2,5 milliards de dollars en 1985 à plus de 31 milliards en 2001. Le Vietnam a montré une grande capacité à s'adapter et à varier ses échanges (...) Cet état de fait et le statut de bon élève ne peuvent qu'inciter les investisseurs à s'orienter vers le Vietnam (...)"

Jean-Jacques Gentric, PDG d'entreprise: "Mon entreprise est parvenue à conclure, sans soutiens publics français ni assurance COFACE, 30 contrats en 7 ans pour un chiffre d'affaires total de 15 millions d'euros avec des partenaires publics vietnamiens, radio, télévision, ministère de la Culture etc... (...) Les partenaires vietnamiens se sont révélés fiables et ponctuels".

Philippe Delalande, économiste conseil: l'essentiel sur l'économie vietnamienne, forces et faiblesses, en huit pages. Il note la succession impressionnante de taux de croissance élevés, l'amélioration de l'accueil des investissements étrangers, les problèmes (organiser l'agriculture, intégrer le secteur informel, rentabiliser le secteur

public, assainir le système bancaire, résister à la concurrence chinoise, aménager le territoire, créer un port en eau profonde, protéger l'environnement ...); et l'aggravation des problèmes sociaux: écart ville/campagne, inégalités sociales, chômage, ...



Politique étrangère:

Paul Marie de la Gorce "Curieux renversement de l'histoire, le Vietnam apparaît aux yeux des Américains comme le pays le plus fiable de la région. Les bons résultats économiques vietnamiens, que le FMI et la Banque mondiale saluent, renforcent ce jugement. (...) Le Vietnam a compris cette relation entre la Chine et les Etats-Unis et mesuré les avantages qu'il pourra en tirer. Elle garantira son indépendance. Si son économie poursuit son développement aussi rapidement que ces dernières années, le Vietnam deviendra sans doute une véritable puissance asiatique (...)"

Philippe Devillers: "(...) l'ancienne prétention chinoise à exercer une suzeraineté sur le Sud-est asiatique. Aujourd'hui le Vietnam se trouve encore en face de cette prétention. Mais il peut jouer un jeu de balance, s'appuyant sur les USA pour contenir l'influence chinoise, sur la Chine lorsque les pressions américaines se font vives".

Monique Chemillier Gendreau, juriste: "La Chine n'est pas suffisamment équipée du point de vue aéronaval pour se lancer dans une offensive d'envergure sur les Spratleys, et le Vietnam (...), n'a pas les moyens d'aller à l'affrontement. (...) Mais le règlement final reste à venir (...). Cela a de fortes conséquences sur la politique étrangère vietnamienne. L'isolement étant trop dangereux, le Vietnam a été conduit à se rapprocher des pays de l'ASEAN jusqu'à s'y intégrer et à activer son rapprochement avec les USA (...) Ce contexte explique le souci d'équilibre du Vietnam (...)"

Villes/campagnes:

Patrice Cosaert, géographe: "Hanoï -Haïphong au nord et surtout Ho Chi Minh ville au sud accaparent à eux deux 85 à 90 % des investissements étrangers depuis 15 ans (...) le reste du pays étant réduit au rôle ingrat de fournisseur de main d'oeuvre bon marché (...) "Conséquence du boom du café, l'afflux de paysans Kinh sur les hauts plateaux du Centre a par exemple exacerbé de vieilles querelles quant à l'usage du sol avec les ethnies minoritaires".

Démographie:

Francis Gendreau, démographe: "Au Vietnam la mortalité est beaucoup plus faible que celle des pays de niveau de développement comparable; cela est dû à un système de santé bien réparti dans tout le pays. Cette situation favorable concerne notamment la santé maternelle et infantile (...) Le taux de fécondité, estimé à 4 enfants par femme en 1987 (...) est aujourd'hui de moins de 2,5 enfants (...) c'est le résultat de la politique très volontariste menée depuis de longues années (...). Cette baisse de la fécondité entraîne un ralentissement de la croissance démographique, passé de 2,1 % en 1989 à 1,7 % en 1999 (76,3 millions d'habitants). Evolutions principales: urbanisation, qui pourrait devenir "explosion urbaine", "avec son cortège de dysfonctionnements économiques et sociaux"; et vieillissement de la population, qui va se poursuivre et s'accélérer.

Un bon chapitre, celui de l'éducation. Le taux de scolarisation des enfants de 6 à 14 ans est de 87%, avec une faible différence entre garçons et filles, et entre villes et campagnes. Le taux d'alphabétisation des personnes de 10 ans et plus était de 91% en 1999. Un moins bon chapitre: l'habitat, qui reste précaire. 12% seulement des familles ont un robinet d'eau potable ... c.n.

Ombres et Lumières sur le Vietnam actuel,
par 21 auteurs, 150p., L'Harmattan, 2003.



Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751
Email: dg_distri@bigpond.com.kh



(suite de la p. 3)

Renforcer les zones de l'est

On constate au Cambodge une densité de la population au centre, au sud-ouest, au sud-est. Quand on va vers le nord et l'est, on sent il y a quelques années on avait eu l'idée d'accepter des familles coréennes dans l'est. Renforcer les régions de l'est, c'est une idée ancienne. Dans le Rattanakiri, dans le Mondul-kiri, on voit de vieux couples cambodgiens, originaires en fait de Takeo, qui sont là depuis les années 58, 60. C'était alors une façon de lutter pacifiquement contre le voisinage vietnamien, en favorisant cette migration interne de zone rurale à zone rurale, en impliquant la population, c'était une vision du Sangkum de renforcer ainsi et de développer les zones frontalières. Il faut développer l'est du Cambodge.

Contrôler l'immigration clandestine

Contrôler l'immigration, pas question de racisme là-dedans. Simplement il faut dans nos relations avec nos voisins une réciprocité. Les Vietnamiens peuvent résider au Cambodge cela se passe très bien, un département du ministère de l'Intérieur gère cela. Ce que nous demandons c'est de lutter contre l'immigration illégale, comme du reste on le fait en France. Créer un ministère de l'immigration n'a rien de raciste, c'est pour normaliser la situation.

Le Funcinpec critique tardif

A moins d'un mois des élections, le Funcinpec ressent clairement la nécessité de se démarquer du PPC. Nombre de ses électeurs, qui n'ont pas oublié l'époque des maquis où le PPC était l'adversaire, reprochent à sa direction de s'être fait son allié complaisant, de contribuer à sa force sans aucune contrepartie. Le Funcinpec dans cette coalition n'a pratiquement aucun pouvoir de décision. Mais comment, si tardivement, critiquer, désavouer le partenaire, dénoncer la corruption ? Pour être crédible, il aurait fallu protester avant !

NORODOM SIRIVUDH**La corruption**

Je suis très proche de la Chine, je l'ai toujours été. C'est un communisme dur et pur, mais Teng Hsiaoping et les Chinois ont compris une chose, c'est, vis à vis des entrepreneurs, l'attitude: "vous voulez faire ? Faites ! Je ne dis rien, je vous mets en confiance, mais je vous surveille". Il y a eu des déçus de la Chine dans les années 80, des déçus du Vietnam dans les années 90, à cause d'une administration très lourde qui ne tient pas parole, et puis on a repris confiance, les choses ont été corrigées. Je ferai de même. La corruption, il y en a plusieurs niveaux. Si ce sont les papiers qui bloquent, disons de 300 à 1000 ou 2000 dollars, c'est de la "moyenne corruption". Les entreprises de services ont à faire avec la moyenne corruption. Il y a aussi la grande corruption, des entreprises comme BAT, Total, ... connaissent celle-là.

(sur la question d'un auditeur) Un ministre (Pou Sothirak) aurait reçu en 1997 une commission de 3 millions de dollars à l'occasion d'un deal pétrolier, que le prince Ranariddh a récemment reconnue comme "personnelle" ? - en fait il y avait un fonds social, prévu dans le contrat, c'était très transparent du côté du contrat. Tout cela est mauvais je le reconnais;

mais du côté du PPC il ne s'agit pas de millions mais de milliards de dollars, à l'occasion des opérations de l'industrie de la Confection. Comment le savoir ? Il faut demander au ministère du Commerce et au GMAC!

Une nouvelle vision

En tous cas nous sommes tous d'accord pour une vision nouvelle, pour une culture politique honnête. Il faut que la classe politique accepte un sacrifice, il faut une culture de consultation, de concertation pour la stabilité du Cambodge.

Il faut un cadre juridique sécurisant pour le secteur privé, et anti-corruption. Il faut améliorer le système, pour que par étapes les individus n'aient plus d'espace pour les manoeuvres fantaisistes, pour empêcher les dérapages des individus. Le système peut modifier les individus.

Quand les salaires seront de 200 ou 300 dollars, il pourra y avoir une inspection efficace. Il faut développer les audits et les inspections indépendants. Peut-être un conseil qui comporterait des observateurs du secteur privé ?

En gros le gouvernement Hun Sen a réussi pour ce qui concerne la stabilité (à part l'affaire de l'ambassade de Thaïlande et quelques conflits du travail) mais il n'a pas réussi pour l'économie. On peut dire qu'il y a eu la crise asiatique, qu'il y a un effet SARS, que les investissements occidentaux vont plutôt vers l'Europe de l'Est parce que les cultures sont assez proches ... mais nous n'avons plus le choix, la régionalisation et la globalisation nous obligent à une nouvelle vision. ■

C.N.

Une information à jour, des interviews approfondies des leaders politiques, des études et des commentaires indépendants de responsables d'entreprises sur la situation économique et l'évolution du Cambodge ?

1. conservez Cambodge Nouveau
2. servez-vous de l'Index !

des SOLUTIONS sur MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance : une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



comin khmère

é l e c t r i c i t é • c l i m a t i s a t i o n • e a u



MEDIAS

Si le Funcinpec arrive second ...

... il posera ses conditions avant de former une coalition avec le parti arrivé premier, a déclaré le secrétaire général du Funcinpec Norodom Sirivudh. Il ne permettra pas que le parti arrivé premier décide tout selon ses souhaits comme par le passé. Une mesure importante pour la démocratie: il y aura chaque année un forum, où les représentants du peuple pourront présenter leurs doléances au roi et à ses ministres [voir dans ce n°, ndr]. Le vice-Secrétaire général du parti Nhieuk Bun Chhay estime que lorsque les gens apporteront des preuves de malversations, les hauts responsables seront contraints de démissionner. Un autre point du programme du parti: les salaires des fonctionnaires, enseignants, policiers, militaires, seront augmentés.

[d'après Udom Katte Khmer, 24.6., trad. The Mirror]

Electeurs vietnamiens

Selon le Nicfec (*Neutral and Impartial Committee for Free Elections in Cambodia*) des vietnamiens "illégaux" ont une carte d'électeurs et vont pouvoir voter. Dans la province de kompong Chhnang, 2000 familles, soit environ 10 000 personnes, sont des immigrants illégaux, et la plupart ont des cartes d'identité et des cartes d'électeurs depuis 1993. Mais la loi, rappelle le NEC, dit que quiconque est

en âge de voter, a des documents en règle, et deux témoins, a le droit de s'inscrire et de voter. [d'après Wat Phnom, 24.6, trad. The Mirror]

Thaïlande: guerre aux gangs

La guerre aux trafiquants de drogue a déjà fait environ 2000 tués cette année. Les sondages montrent qu'elle est populaire. Le Premier ministre Shinawatra veut maintenant s'en prendre aux syndicats du crime qui tiennent l'économie souterraine du pays. Il a déterminé 15 secteurs de criminalité parmi lesquels les jeux illégaux, les loteries, la "protection", les réseaux de prostitution, la contrebande de pétrole, les moto-taxis gérés par la mafia (bénéfices estimés à 480 millions de dollars en 2002) ... Cette lutte augmentera les recettes de l'Etat, diminuera la dette publique, favorisera le business légal. Un projet présenté au parlement prévoit de légaliser les casinos, ce qui porterait un coup aux jeux clandestins, attirerait des touristes, rapporterait des recettes à l'Etat. De même il est question de légaliser la prostitution et de la taxer.

[d'après Far Eastern Economic Review 3.7.]

Chine-Hong-Kong: accord

Par un accord signé le 29 juin la Chine accorde à Hong Kong un traitement préférentiel pour ses exportations vers la Chine, y compris celles des sociétés multinationales. L'accord concerne aussi les services, shipping, conseil en gestion, films ... qui auront des conditions

meilleures que celles des sociétés ayant leur siège à l'étranger. A partir de janvier 2004 les droits seront supprimés pour 67% des exportations de Hong Kong vers la Chine; les engagements antérieurs pris par la Chine réduiront à zéro les droits sur 23 autres %. Alors que, selon ses engagements auprès de l'OMC, la Chine réduira à 9 % pour 2007 seulement la moyenne de ses droits sur les produits provenant de l'étranger. Cependant manquent dans la liste des secteurs ainsi favorisés l'assurance, la banque, les valeurs boursières.

[d'après International Herald Tribune 30.6.]

Hong Kong: manifestation

Pour le 6ème anniversaire de son retour à la Chine, énorme manifestation de 500 000 personnes contre la loi anti-subversion de Pékin qui risque de réduire le droit d'expression et menace les libertés particulières de Hong Kong ("un pays, deux systèmes"). Hong Kong a été particulièrement affectée par le SRAS. Le chômage atteint le taux record de 8,3%.

[d'après Bangkok Post 2.6.]

Chine: + 7,5 ou + 8 % en 2003

Les dégâts dus au SRAS auront été finalement moins graves qu'on avait pu le craindre. Concernant la Chine, les cabinets spécialisés remontent leurs prévisions de croissance à la hausse: + 7,5 % (au lieu de 6,5%) cette année selon Morgan Stanley; + 7,5 % selon Citygroup Global Markets; + 8% selon Lehman Brothers.

[d'après Far Eastern Economic Review 3.7.]

Le Petit Bordeaux
Bar à vins
Dégustation et vente vins de propriétés
Restaurant spécialités : Foie gras - Confit de canard - Pâtés Landais

Salle climatisée

Cuisine aux normes internationales

No 53 voie 240 Phnom Penh - CAMBODGE - tel. (855) 012 48 00 98

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement



Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
Photos Art Studio
Impression CIC Centre
Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mobile 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh

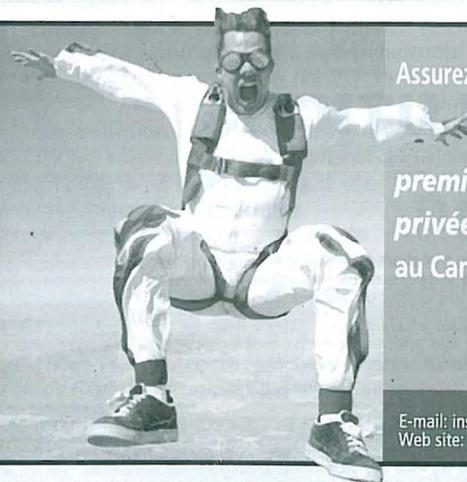
L'Assurance vous protège.

**Alors pourquoi prendre
un risque dans le choix de
votre Assureur?**



indochine
INSURANCE

No Problem Insurance Park
55, Rue 178, Phnom Penh
Tel: (855) (023) 210 701, 210 761
Fax: (855) (023) 210 501



Assurez-vous auprès de la

première compagnie
privée d'Assurance
au Cambodge

E-mail: insurance@indochine.com.kh
Web site: www.indochine.net

DG1/11A/Gen/CN/BW01